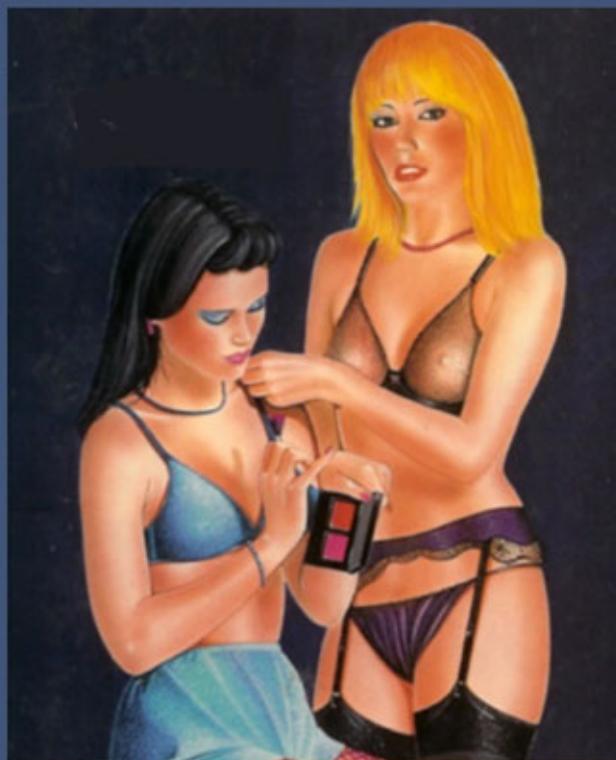


Jean-Pierre du Maine

# LE DRESSAGE

suivi de LA LETTRE



DOMINIQUE LEROY ebook

## Du même auteur :

Chez le même éditeur, ouvrages disponibles en version numérique (cliquer sur le lien pour atteindre la fiche de l'ouvrage) :

*La Maîtresse, Paris 2006*

*Punitions, Paris 2008*

**Jean-Pierre du Maine**

**LE DRESSAGE**  
suivi de **LA LETTRE**

**Collection Le Septième Rayon**

**DOMINIQUE LEROY ebook**

Si vous désirez être tenu au courant de nos publications, il vous suffit de nous adresser un courrier électronique à l'adresse suivante :

Éditions Dominique Leroy  
3, rue Docteur André Ragot, B.P. 313, 89103 Sens, France  
Tél. : 33 (0)3 86 64 15 24

email : [domleroy@enfer.com](mailto:domleroy@enfer.com)

Site internet : <http://dominiqueleroy.izibookstore.com/>

*Le code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'Article L. 122-5, d'une part que « les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, "toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite ». (Article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les Articles 425 et suivants du Code Pénal.*

*All rights reserved. No part of this book may be reproduced in any form, by any means, without the prior written consent of the publisher.*

© 1982 by Éditions Dominique Leroy, Paris, pour l'édition papier.  
© 2004-2014 by Éditions Dominique Leroy, France, pour l'édition numérique.

ISBN (Multiformat) 978-2-86688-876-3

Date de parution : avril 2014

# Sommaire

Le Dressage :

Chapitre premier

Chapitre II

Chapitre III

Chapitre IV

La Lettre

## Chapitre premier

— Je te supplie de tenter cette opération.

— Mais pourquoi ?

— Parce que je veux grâce à toi, devenir la femme idéale, la créature faite pour la luxure, je veux que toutes les autres femmes et tous les hommes sentent le désir envahir leur peau dès qu'ils jetteront un regard sur moi, je veux qu'ils aient l'envie de se prosterner à mes pieds sitôt qu'ils me verront apparaître ; comme devant une idole de chair. Je veux être la femme-fétiche qui régnera sur la foule des jouisseuses et des jouisseurs. Celle qu'on adore et que l'on craint pour le plaisir qu'elle dispense et la souffrance qu'elle inflige.

— Mais, mon amour, tu me plais suffisamment comme tu es ; je te l'ai bien prouvé encore cette nuit !

— Oui bien sûr !... Nous avons joui dans une parfaite communion, mais ce plaisir est misérable comparé à ce que je veux t'apporter en échange de ton intervention !...

— Tu ne t'en doutes pas, mais je connais tes goûts que tu n'as pas encore osé me dévoiler. Je sais que tu as grand plaisir à fesser et fouetter, que tu ne peux vraiment jouir pleinement qu'en faisant souffrir. Et bien je t'apporterai toute cette jouissance ineffable que tu recherches et dont tu parles dans ton journal intime que j'ai déniché par hasard. Je t'amènerai les plus belles filles que tu

puisses imaginer parce qu'elles n'auront rien à refuser à la Déesse Amour que tu vas façonner de tes mains amoureuses. Oui, tu régneras avec moi sur une cour d'esclaves qui n'existeront que pour notre plaisir. Je les dresserai, les torturerai en échange de quelques caresses que je daignerai bien leur distribuer et je te les amènerai toutes parées de cuir et de chaînes prêtes à engloutir ta verge avec extase dans leur bouche, leur con ou le cul suivant ton choix.

— Oh ! chéri, ces mots !...

— Quoi ? ces mots... mais le plaisir est fait de ces mots ! Je saurai pour TOI SEUL me débarrasser de ma couronne de reine et n'être plus qu'une femelle en chaleur qui recherche le mâle. Je te promets solennellement qu'aucun autre homme n'aura le droit de me toucher, d'ailleurs les femmes, seules, m'intéressent vraiment, toi, es l'unique homme dans ma vie. Tu m'as déflorée voilà une semaine dans le mariage ; tu resteras le seul mâle à prendre possession de ma chair que tu pourras meurtrir à ton gré. Imagine un peu les jours et les nuits de bonheur que tu auras.

Faire se prosterner à ses pieds l'idole que tous les autres, hommes et femmes, adorent. Être le seul à jouir de sa chair à son bon gré, de la manière qu'il entend... Rien qu'en te disant ces mots je sens le désir monter, intense... Ma main vient de pénétrer sous ma jupe et je commence à frotter ma fente toute humide emprisonnée dans son nylon... écoute-moi, mon chéri et tu seras obligé de prendre ta belle queue à pleines mains pour te masturber en attendant samedi.

C'est bien long trois jours sans toi, mais dans trois jours, je t'apporterai tant de bonheur que tu ne pourras plus refuser ce que je te demande. Oui

branle-toi, mon amour, c'est ta femme qui t'en supplie, cette femme riche et hautaine que tu viens d'épouser, cette belle bourgeoise que l'on admire avec déférence et qui n'est qu'une bête à jouir, une salope qui ne reculera devant rien pour jouir pleinement. Oui je me touche en te téléphonant et je vais te faire éjaculer à quatre cents kilomètres de distance avec des phrases comme tu n'aurais jamais osé penser qu'elles puissent venir de ma bouche. La bouche d'une des femmes les plus adulées de la capitale, celle que l'on rencontre dans les réceptions les plus chics. Mais cette bouche a englouti ta pine la nuit dernière, mon bien aimé, tu le sais bien et elle fera à l'avenir les léchages les plus vils que son maître voudra bien exiger d'elle...

\*  
\*       \*

Cette conversation téléphonique assez étrange et inattendue était échangée entre Catherine et Pierre Valier, mariés depuis une semaine.

Pierre, un des plus grands noms de la chirurgie-esthétique, riche et bel athlète de trente deux ans qui n'avait jamais osé avouer à sa fiancée, ses goûts prononcés de dominateur flagellant mais que Catherine, devenue sa femme avait devinés.

Catherine, elle, à la beauté de ses vingt ans. Rousse, naturellement, elle a les yeux d'un vert foncé qui donne à son visage, un éclat fascinant, inquiétant même. Elle porte les cheveux dénoués et tombant jusqu'au milieu du dos, presque à la ceinture de cuir verni marron étranglant la taille et faisant ressortir les hanches pleines. Pour téléphoner, elle s'est accoudée sur le guéridon et

ainsi, de profil, c'est un véritable régal que de contempler ce corps admirable qui s'offre dans cette pose si naturelle mais qui n'est qu'une invite au viol que l'on voudrait cruel... Les cheveux croulent maintenant autour du beau visage aux lèvres humides et qui murmurent des mots orduriers ; sous le chemisier ultra-collant les seins, par la pose inclinée pendent légèrement et leurs bouts raides caressent lascivement le vernis du guéridon. Le ventre et la croupe magnifique ondulent, dansent et frémissent sous la jupe de peau qu'une main aux ongles acérés vient d'ouvrir par le bas pour rejoindre la vulve affamée. Les cuisses légèrement fuselées s'ouvrent se referment, se frottent sous les bas très foncés faisant jaillir des reflets fauves aux bottes de chevreau glacé marron qui moulent étroitement les longues jambes, épousant le mollet comme une seconde peau, faisant ressortir par la hauteur démesurée du talon la cambrure du petit pied qui frappe de la pointe le tapis au passage de l'ongle sur le clitoris exacerbé.

Cette superbe femme, cette femelle en chaleur, cette jeune épousée qui rêve de belles esclaves enchaînées et enamourées amenées comme une offrande à son mari qu'elle adore, veut pour réaliser son désir devenir (bien que déjà généreusement comblée par la nature), la femme la plus belle, la plus désirable qu'il soit permis d'imaginer.

Pour y arriver elle supplie son époux, le chirurgien le plus doué de sa génération, d'intervenir dans sa chair, comme créateur, pour lui donner les appâts les plus généreux, en supprimant ici et rajoutant là, de façon à être dans le monde, la seule femme possédant ce corps merveilleux, appelant la volupté et que tous et toutes

admireront, idolâtreront servilement, dévotement comme un fétiche.

Elle veut devenir une vamp irréaliste, une femme-fétiche. Elle est prête à tout pour ça !...

— ... Oui, jouis mon amour, je t'entends gémir. Moi, c'est déjà la deuxième fois que ma cyprine me coule entre les doigts. Ne réponds pas de suite à ma demande. Tu viendras me retrouver dans trois jours, tu réserveras ta réponse après que je t'aurai donné un tout petit aperçu de ce que je peux t'apporter comme sensations inconnues.

Oui jouis, mon maître, je veux devenir ta chose, ta chienne martyrisée, l'idole écroulée aux pieds du Dieu du plaisir. Dans trois jours tu verras !...

## Chapitre II

Quand Pierre Valier arriva à l'entrée de la propriété qu'il possédait en province, il repensait à la conversation téléphonique et à la dernière phrase que sa femme avait formulée pendant qu'un long frisson voluptueux le secouait et qu'il éjaculait.

— « Dans trois jours tu verras ».

\*  
\*       \*

Il ne s'attendait quand même pas à se trouver face à l'apparition qui, à son coup de sonnette se présenta.

Une jeune fille de dix-huit ans environ lui ouvrit la porte et Pierre comme dans un rêve détailla le costume d'une indécence rare porté par la belle créature de taille plutôt petite mais très belle avec les cheveux blond cuivré descendant sur les épaules et entourant un visage doux. Ce qui frappait dans ce visage : c'était le regard. Les yeux bleus-verts aux cils très longs étaient maquillés outrancièrement, les paupières fardées de gris bleuté dans leur partie supérieure viraient au noir intense en arrivant aux cils recourbés par le rimmel et d'une longueur peu commune que le regard légèrement baissé, comme fixé sur la braguette de Pierre, faisait ressortir.

Les lèvres avaient été enduites d'un rouge beige très brillant et s'entrouvraient légèrement comme pour une invite. Au cou, la jeune fille portait un large collier de cuir rouge épais et verni avec, en son centre, un gros anneau et agrémenté de clous dorés, comme un collier de bouledogue. Le corsage de soie noire très moulant et échancré jusqu'à la taille faisait ressortir les seins qui étaient comme projetés en avant par l'étranglement de la taille, dû à la ceinture de cuir, rouge également.

La jupe en fin chevreau noir découvrait généreusement les genoux et avait tout pour exciter les sens : elle était fendue sur les côtés avec un laçage croisé qui laissait apparaître les cuisses moulées dans un collant noir ultrafin. Les pieds étaient chaussés de très beaux souliers-mode à la semelle épaisse et aux talons d'une extrême hauteur qui faisaient ressembler la créature plus à une putain de haut luxe qu'à la femme de chambre qui aurait dû normalement ouvrir Pierre.

— Bonjour Monsieur, je m'appelle Sophie et je suis la nouvelle femme de chambre de Madame. Si Monsieur veut bien me suivre ?...

Pierre crut suffoquer lorsque la fille pivota sur ses hauts talons. Il n'avait admiré que le côté face. Le côté pile lui coupait le souffle : les très beaux cheveux blonds descendaient bien en dessous des épaules et faisaient ressortir le noir de la soie du corsage qui partait en plis fins se faire comprimer avec la taille par la très large ceinture rouge. Les fesses houleuses se balançaient lascivement à chaque pas de la jeune fille qui s'effaçait dans le couloir pour laisser passer l'homme au sexe durcissant, s'arrangea pour se frotter à lui au passage et projeter ses deux seins dardés contre son thorax en passant un bout de langue entre ses

***Pour poursuivre la lecture, retourner  
sur le site de la librairie numérique pour  
télécharger le livre complet.***

## **Le livre, l'auteur :**

Auteur : Jean-Pierre du Maine

Titre : LE DRESSAGE suivi de LA LETTRE

Ce récit est l'histoire à peine romancée du dressage d'une toute jeune femme que son inflexible Maîtresse a décidé d'offrir à son futur époux en cadeau de noces. Le soir de leur mariage, il la déflorera.

La jeune soumise acceptera son état, ils auront alors droit de vie et de mort sur elle. Ce texte passionnera tous celles et ceux qui goûtent les scènes d'amour et de violences où le chevreau glacé offre mieux, avec ses reflets inquiétants, les corps enchaînés aux morsures du fouet.

*« L'homme hésitait, mais le scénario avait été bien monté... Catherine finissait de relacer sa chaussure et, chastement, rabaissait sa jupe trop courte sur ses cuisses jointes, en regardant ailleurs, alors que Sophie, elle, avait entrepris un balancement des hanches, très lascif... »*

L'idée centrale de cette collection de « petits romans » clandestins des années 1960 est de tenter de se défaire d'une image normalisée de l'érotisme. Des textes contemporains qui veulent tout simplement faire le point sur toutes les disciplines, un érotisme jubilatoire et dynamique traduisant une libido sans tabou ni interdit, impudique et libérée.

Collection Le Septième Rayon

Éditeur : Dominique Leroy

<http://dominiqueleroy.izibookstore.com/>

ISBN (Multiformat) : 978-2-86688-876-3

*Dans la même collection, chez le même éditeur*

**Claudine Chevalier**

**ET POURQUOI PAS ! (Mademoiselle M. volume 1)**  
**LA FÊTE DE L'HÉVÉA (Mademoiselle M. volume 2)**  
**AND WHY NOT! (Miss M. volume 1, english text)**  
**THE HEVEA FESTIVAL (Miss M., volume 2, english text)**

**F. Delmore**

**CUISANTES VACANCES**

**Jean-Pierre du Maine**

**LA MAÎTRESSE**  
**LE DRESSAGE suivi de LA LETTRE**

**Max Horber**

**FESSÉE POUR CAUSE DE CHÔMAGE**

**Marika Moreski**

**LES HOMMES À TOUT FAIRE**  
**LA DESPOTE AUX SEINS NUS**  
**NOS MARIS, CES BÊTES À PLAISIR**  
**CES DAMES EN BOTTINES**  
**UNE DOMINATRICE RÊVÉE, LA VIERGE ENLUMINÉE**  
**POUPÉE MÂLE**  
**MAÎTRESSE NOIRE**  
**MADAME MON MAÎTRE, Journal d'un masochiste**  
**L'AMAZONE ou La Guerre des Filles**  
**MAÎTRESSES SAPHIQUES**  
**VILLA « LES AMAZONES »**  
**DE BIEN VILAINES MANIÈRES**  
**LES ROSES POUR ELLE, LES ÉPINES POUR MOI**  
**DOULOUREUX APPRENTISSAGE**  
**AMERICAN SM, volume 1 - L'Esclave français**  
**AMERICAN SM, volume 2 - The Domineering Sex**  
**LES CARNETS SECRETS DE HOLLYWOOD**  
**DRESSAGE & SPORT ÉQUESTRE**

**Pierre Ruseray**

**EXPÉRIENCES**

**Jean-Pierre du Maine**

# **LE DRESSAGE**

**suivi de LA LETTRE**

**Ce récit est l'histoire à peine romancée du dressage d'une toute jeune femme que son inflexible Maîtresse a décidé d'offrir à son futur époux en cadeau de noces. Le soir de leur mariage, il la déflorera.**

**La jeune soumise acceptera son état, ils auront alors droit de vie et de mort sur elle.**

**Ce texte passionnera tous celles et ceux qui goûtent les scènes d'amour et de violences où le chevreau glacé offre mieux, avec ses reflets inquiétants, les corps enchaînés aux morsures du fouet.**

*L'idée centrale de cette collection de " petits romans " clandestins des années 1960 est de tenter de se défaire d'une image normalisée de l'érotisme.*

*Des textes contemporains qui veulent tout simplement faire le point sur toutes les disciplines, un érotisme jubilatoire et dynamique traduisant une libido sans tabou ni interdit, impudique et libérée.*

**DOMINIQUE LEROY Ebook**